

UN ARBRE UTILE

Le palmier de Carnauba, qui pousse au Brésil, peut être favorablement comparé au bambou, au plantain et autres plantes universellement connus.

Son sommet, quand le palmier est jeune, est un genre d'aliment nutritif. De lui, on tire une espèce de sucre, vin et vinaigre aussi bien qu'une substance ressemblant beaucoup au sago.

On utilise son bois pour la fabrication des instruments de musique, tuyaux d'époux, et de tubes pour les pompes.

De sa moëlle on fait du liège, tandis que ses racines sont employées comme médecines, ayant des propriétés semblables à celles de la salsepareille.

La pulpe de ses fruits est une nourriture agréable et de sa noix on extrait une huile où un café succulent.

On peut aussi en obtenir une certaine fleur et un liquide semblable à celui que l'on tire du cocotier.

De son tronc, on obtient un fibre fort, qui, bien sec, peut servir à faire des matras, chapeaux, paniers et des balais. Une grande quantité en est portée en Europe pour la fabrication des chapeaux de première qualité.

De ses feuilles, on en tire de la cire qu'on emploie dans la confection des chandelles.

— o —

LE RECRUTEMENT AU MEXIQUE

UN Irlandais assez bien connu de notre politique canadienne disait un jour: "l'Irlandais aime la chicane; quand il ne peut se battre avec d'autres, il se bat avec son compatriote."

Il en est ainsi du Mexique, où on est

toujours en guerre. Cependant l'armée mexicaine est composée en grande partie de détenus de prison. Très souvent même, l'homme qui a commis un délit est enrôlé sans le savoir.

Tous les rebelles capturés, qu'ils le veulent ou non, sont envoyés dans l'Armée de la République, c'est ce qu'on appelle le système volontaire, au Mexique.

Une victime assez fréquente, est l'homme qui après s'être enivré, s'éveille bien souvent revêtu de l'uniforme militaire.

Depuis 1913, l'armée Mexicaine a été portée à 150,000 hommes.

— o —

MAUVAISES CREANCES

A BALTIMORE, grande ville des Etats-Unis d'Amérique, a été créée une agence spéciale à l'usage des commerçants qui ont des débiteurs dont ils désespèrent de se faire payer.

Voici comment elle fonctionne:

Elle envoie devant la demeure du mauvais payeur une voiture élégamment attelée de deux beaux chevaux, et portant en lettres d'or: *Mauvaises créances*".

De cette voiture descendent deux employés coiffés de casquettes sur lesquelles les passants lisent également, en grosses lettres: "*Mauvaises créances*".

L'un de ces hommes se dirige vers l'appartement du débiteur récalcitrant, l'autre demeure près de l'équipage qu'un foule de badauds entoure bientôt, riant et n'épargnant pas les quolibets à la personne visée.

Si la première visite ne réussit pas, la voiture revient d'autres fois, stationnant devant la maison de plus en plus longuement, mais il est rare que celui qui est l'objet de cette poursuite ne s'exécute pas à la première requête.